

927 162/189/1

Lyon 21 juillet 1879

Cher ami, triple original, j'accepte ! Tu  
seras cependant dans quelques secondes que dans la  
circonstance, il y a moins d'originalité que l'on  
pourrait le croire d'abord.

J'avais renoncé à la Russie, c'est vrai et j'en ai  
fait de beaux projets pour Suchou, etc. —  
mais le même jour que je t'écrivais ma dernière  
lettre, j'étais chargé, ~~d'une part~~ d'une mission de  
M<sup>r</sup> Fortet au nom de la ville pour aller étudier  
les mines du nord de l'Europe que je n'ai pas encore  
visitées; j'ai des fonds en plus, pour aller dans les  
mines du Princes Demidof et dans celles du  
prince Galitzine dont les ingénieurs sont à Lyon  
en ce moment et ont promis au Muséum des  
collections de minerais qu'il faut aller chercher l'une  
dans l'Oural, l'autre dans le Caucase.

D'autre part, l'état de santé de la jeune veuve  
s'est aggravé au point d'avoir perdu espoir de s'en

927 162/189/2

à elle, quant à opérer au moins. Ils vont  
par ordonnance expresse du Médecin et pour  
elle à Cantrelet et lors même que je ne suis  
pas parti en Russie, je ne les ai pas  
accompagnés. Inutile d'ébaucher quelque  
chose qui ne peut aboutir, pour le moment  
au moins qu'à des déceptions.

Cela dit, tu dois bien penser que je regrette  
sincèrement de ne pas pouvoir passer quelques  
jours avec toi et je te prie de bien m'écrire  
au peu de ta femme pour Sambar qu'elle  
s'est donné pour moi. Embrasse aussi ta  
fillette qui pense depuis à cet original  
d'Anat qui ne va pas venir.

Sois bien convaincu que ce n'est pas par  
caprice que je change ainsi mes projets:

922 162/189/3

Il a fallu des raisons bien sérieuses pour  
me faire revenir à mon premier plan qui  
en somme est le vrai, quoi que tu en dises.  
Je t'aurais de réfléchir ce que tu m'as dit des  
Mascoutés, quant à Anouichim, c'est plus difficile  
pour moi, car tu connais mes goûts; enfin  
je fais ce que je pourrai . . .

Je pars le 28 au Brien, de quatrifage et de  
Matellin pour Leipzig et Dresde pour y voir  
les musées ethnographiques: le 5<sup>e</sup> au soir à Varsovie  
au rendez vous.

Bien que je t'ai dit que je n'aurais plus pour  
te faire venir avec nous et que tu dises que  
plus j'y suis moins tu regrettes de ne pas venir,  
je te dis: Tu as grand tort, tu le  
regretteras un jour. Ce n'est pas en se cachant

927 162 / 189 / 4

et en marquant les occasions de rencontrer  
des collègues et surtout les plus éminents,  
puisque c'est un choix que l'on aime à  
être connu et à profiter de tous les avantages  
de son intelligence et de son savoir.

Donc, tu es encore à temps, decider toi à être  
à Paris le 28<sup>e</sup>. Tout compte fait, c'est  
500 f que cela coûtera, car chimie de fer et  
logement en Russie sont gratis pour nous, en  
partie au moins. Tu as ta chambre chez un  
général avec moi et de Mottel, etc, etc.

Si c'est l'argent qui te manque pour cette fois,  
ce sera mon tour de te faciliter, j'en 500 f à ta  
disposition, dès demain.

N'oublie pas que jamais de la vie nous  
ne retrouverons l'occasion de visiter les  
marais de l'Allemagne du nord et de la  
Russie avec autant de facilité.

927 162/189/5

Je suis certain que ta femme qui  
t'aime plus que personne se t'engage à partir  
si tu la consulte sur le champ.

Répond moi desuite que tu arriveras le  
25 au matin ou dans la journée rue Monge  
à Paris je pense y être depuis le 27.

Dans tous les cas, fais moi parvenir des volumes  
de matériaux & documents et de tes brochures  
que tu viens ou que tu ne viens pas.

Est-ce qu'il n'y aurait pas avantage à perdre des  
volumes 1828 chez Reinwald?

Mais tout encore: Lortet qui a parié s'appuie  
à mon départ et vise de votre idée de cours  
d'anthropologie et le premier maintenant à  
me pousser, il croit que Broca est déposé  
pour vous, mais il ne fait pas nous cacher.

encore un fait si nous voulons être quelque chose.

Je m'attendais à la réponse de ton bon parent,  
il n'admet pas que l'on fasse de l'anthropologie  
en province, etc.

922 162/189/6

In attendant ta réponse je te prie de  
me croire toujours ton bon dévoué

André Chautau

Je te prie de m'envoyer à l'occasion auprès  
de Saize